

# AVANT-PROPOS

Deux événements de l'année 2004 ont largement contribué à mettre la question gay au cœur de l'actualité française. Un homosexuel brûlé parce qu'homosexuel ; un maire sanctionné pour avoir transgressé le Code civil en célébrant le premier mariage entre deux hommes. Le rapprochement de ces deux faits peut étonner. Comment mettre sur le même plan l'agression sauvage qu'une victime subit, et la promotion d'un présidentiable qui réussit un bon coup politique ? Ces deux faits ont pourtant été médiatisés comme étant révélateurs de l'homophobie latente de la société actuelle.

Dans cette lutte contre l'homophobie, une revendication a été exprimée : que le mariage et la parentalité soient ouverts à deux individus de même sexe. La question est donc posée : le peuple français va-t-il oui ou non accéder à cette demande ? Le but de cet essai est de l'aider à choisir en participant au décryptage de la revendication gay. Par décrypter, nous entendons répondre aux questions suivantes : sur quels arguments repose une telle revendication ? Quels principes sont invoqués pour critiquer la manière dont l'immense majorité de nos concitoyens comprend et vit sa sexualité ? Enfin, à

quelles justifications et positions concrètes conduisent ces mêmes principes ?

Nous pensons qu'il existe aujourd'hui un malentendu entre le lobby gay et la société française. La revendication gay tend à culpabiliser le sens commun et, par là, à le renverser. Ainsi aujourd'hui, si Théo annonce son mariage à ses collègues de travail, ils ne leur viendraient pas à l'esprit de lui faire préciser s'il se marie avec... une *femme*. Dans dix ans, il est probable que cette étape préalable soit habituelle. Ce qui jusqu'alors allait sans dire, n'ira plus de soi. Le sens du mot mariage aura tout simplement changé : une banale affaire de mot ? Mais justement, dans cette affaire, les mots sont essentiels. Nous chercherons donc à retraduire clairement le travail de subversion que le lobby gay effectue subrepticement dans la langue commune. Un grand nombre de nos concitoyens ne perçoit, en effet, dans cette revendication qu'une étape supplémentaire de la lutte démocratique contre l'injustice et les préjugés de l'obscurantisme, dans la continuité de celle engagée contre le racisme. Nous nous proposons de critiquer cette critique pour montrer que les préjugés ne se trouvent pas là où le lobby gay veut nous le faire croire.